

A

ssociation de Défense de l'École Catholique

D

Enseigner et éduquer

Si l'enseignement concerne davantage l'éveil de l'intelligence, la transmission des connaissances, et si l'éducation embrasse la formation de l'être humain dans le domaine moral, on ne peut nier que la nature de l'enseignement délivré dans une école engage aussi l'enfant dans certaines directions, et qu'elle soit porteuse d'influences morales qui le marqueront durablement.

E

Autrement dit, le professeur qui enseigne est aussi un éducateur. Il l'est par sa personnalité, par l'exemple qu'il donne, par ses conceptions morales qui transparaissent dans ses cours, par sa foi qu'il professe... ou qu'il ne professe pas ! Il l'est par l'autorité qu'il incarne et qu'il assume, mais aussi par la présentation de la discipline qu'il enseigne.

C

Le professeur de littérature, française ou étrangère, ne peut faire abstraction du climat moral de l'œuvre qu'il fait étudier. Comme l'écrit le Père Calmel, « *toute œuvre littéraire un peu*

grande détient une portée morale par le seul fait que l'être humain dont elle retrace devant nos yeux la destinée est un être moral. (...) Les grands textes littéraires, parce qu'ils évoquent notre condition et les jeux inouïs de notre terrible liberté, nous atteignent aussi dans la sphère morale ; ils nous obligent à porter des jugements de valeur et nous empêchent de nous enfermer dans la seule appréciation esthétique. ¹» Sans vouloir faire de tout texte un prétexte à un cours de morale, il est impensable, même si l'on doit étudier la dimension esthétique de l'œuvre, de faire abstraction des grandes questions que l'homme se pose et auxquelles l'œuvre littéraire étudiée tente de répondre.



Concert vocal donné par les élèves de l'école St-Joseph-des-Carmes, À l'occasion de la sortie d'un premier CD de chants.

Le cours d'histoire n'échappe pas non plus à la règle. Au-delà des renseignements factuels, des dates, de l'usage des témoignages et vestiges du passé, en plus des interprétations possibles, une certaine idée de l'homme social transparaît nécessairement dans le déroulement des faits humains exposés. L'historien ne peut passer sous silence ce qui est juste ou injuste, ce qui relève de la fidélité ou de la trahison des hommes envers leurs concitoyens ou leur patrie, quels principes philosophiques ou religieux animent les institutions de l'Etat étudié, etc.

1 - *Ecole chrétienne renouvelée*, Pierre Téqui, 1958 (1990), p.38

Quant aux sciences, on peut aisément comprendre que la présentation purement matérielle et physique de leurs contenus butera, à un certain moment, sur les questions philosophiques qu'elles impliquent. S'il est honnête, le professeur de sciences saura reconnaître ses limites en tant que scientifique et prolongera son discours, muni d'une sagesse réaliste, en s'élevant jusqu'au registre philosophique, ou bien y renverra ses élèves. S'il ne l'est pas,



Projet de la future église de l'école Saint-Bernard, Bailly (78)

il leur donnera l'illusion que la science physique ou naturelle peut se dispenser de la science des sciences qu'est la philosophie, laquelle trouve son aide et sa règle dans les lumières de la Révélation et de la théologie



Musique en plein air à l'école Sainte-Marie (35)

qui en découle. Là où la science de la nature ne peut répondre qu'au «comment» des choses, certains prétendent, à tort, qu'elle peut résoudre tous les «pourquoi». Cette confusion des genres peut être la cause de bien des impasses intellectuelles.

L'enseignement des sciences a donc bien une influence d'ordre éducatif.

C'est justement parce que les programmes des disciplines scolaires sont naturellement porteurs d'une certaine conception de l'homme qu'ils doivent faire l'objet de l'attention des parents et des enseignants. Et c'est parce que l'éducation chrétienne se transmet aussi au travers des enseignements qu'il est important de choisir les enseignants en fonction de la conception qu'ils ont de l'homme.

(suite page suivante)

Celle-ci transparaîtra dans leurs cours, leurs commentaires, leurs prises de positions, leurs jugements sur l'actualité, inhérents à tout cours tant soit peu vivant. Cette vie intellectuelle, cette morale au sens large qui découle des cours et de la personnalité du professeur, doivent être vraies, éclairées, formées. C'est pourquoi l'école, l'instruction des enfants mais aussi la formation des maîtres ont toujours constitué un enjeu majeur pour la société temporelle et pour l'Eglise. C'est là que se forment non seulement l'apprentissage des savoirs mais également l'architecture intellectuelle



L'école Saint-Michel-Garicoïtz a quitté Domezain pour Etcharry (64), situé à 3 km de distance.

qui orientera l'esprit et la vie morale du futur adulte. L'école neutre n'existe pas puisque ni les programmes, ni les enseignants ne le sont. Il s'agit donc de choisir la Vérité comme lumière et règle de vie.

Œuvres de l'Eglise, les

écoles catholiques hors contrat, soutenues par la Fraternité Saint-Pie X, se sont fixé cette mission. Elles essaient, avec les moyens qui sont les leurs, de donner aux enfants une formation solide et un sens critique qui les rendent capables de comprendre le monde dans lequel ils vivent. Elles font épanouir la foi catholique que les élèves ont reçue à leur baptême par un enseignement de foi et une éducation à la vertu qui ne font pas abstraction de la crise que l'Eglise traverse depuis un demi-siècle.

Mais cette œuvre nécessaire et fragile ne peut se faire sans votre aide. Nous la sollicitons avec instance, une nouvelle fois, et nous vous assurons de nos prières reconnaissantes.

Abbé Ph. Bourrat

L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE PHILIBERT-VRAU SITE DE LA MARTINERIE, À MONTIERCHAUME (36)

Le 12 septembre 2016, 19 garçons, de 14 à 21 ans, faisaient leur entrée en classe de 2^{de} professionnelle portant à 36 le nombre total d'élèves accueillis à l'École Philibert-Vrau (**La Martinerie RD 96 36130 Montierchaume**) pour cette nouvelle année scolaire. Quatre ans après son ouverture, déjà plus d'une dizaine d'élèves en sont sortis, avec un baccalauréat professionnel ou un CAP, ont rejoint la vie professionnelle, poursuivent des études en BTS ou entrent en compagnonnage.



Confection de piquets en pin pour une commande extérieure

rejoint la vie professionnelle, poursuivent des études en BTS ou entrent en compagnonnage.

Resituons les choses dans leur contexte. Si certains élèves se sont vus proposer une orientation professionnelle à la sortie du collège comme solution à une certaine forme d'échec scolaire, doit-on en conclure que cette orientation est uniquement destinée à produire des artisans et des ouvriers par défaut ? C'est bien cette crainte qui freine les parents d'aujourd'hui et leur fait envisager d'un œil inquiet l'éventualité même

d'une orientation de leur fils dans une filière professionnelle. Or, penser cela, c'est renouer avec l'esprit de la Révolution française qui a tué l'artisan et le métier.

Le travail des mains n'est pas méprisable... Nous le méditons dans l'Écriture Sainte : « *Et Moïse dit aux fils d'Israël : Voyez, Yahvé a désigné nommément Betsaléel (...). Il l'a comblé de l'esprit de Dieu, d'habileté, d'intelligence et de savoir, pour toutes sortes d'ouvrages ; pour concevoir des projets et les exécuter en or, en argent et en airain, pour tailler des pierres à enchâsser, pour sculpter le bois et pour exécuter toutes sortes de travaux d'art.* » (Exode,

XXXV, 30 et suiv.). Parce que l'école Philibert-Vrau veut que chaque élève apprenne un métier, celui de menuisier, d'électricien, de maçon, de paysagiste ou de cuisinier (en attendant d'autres filières dans les prochaines années), parce que tout métier est noble et exigeant, le corps professoral donne strictement autant d'importance aux disciplines générales qu'aux activités techniques et technologiques. Les élèves sont invités à donner le meilleur



Les élèves de l'école Saint-Martin (44) prient devant la statue de leur saint patron, placée en face de la chapelle en construction.

d'eux-mêmes, chacun selon ses talents. Il leur est demandé les mêmes rigueur et exigence pour expliquer un texte littéraire ou résoudre un problème mathématique que pour construire un circuit électrique, façonner un meuble, dresser une assiette, etc. Quelle

n'est pas notre joie de voir un élève qui était en difficulté au collège, commencer par s'intéresser à l'enseignement dispensé, progresser de mois en mois et, finalement, maîtriser un ouvrage de sa conception à son achèvement ! Il devient notre premier ambassadeur.

Il y a dans le travail de l'artisan une dimension contemplative : le véritable artisan, qui aime la matière et qui connaît ses outils, ne se presse ni ne s'impatiente. Il sait faire et chacun de ses gestes est accompli avec précision. L'œuvre réalisée est belle : elle est le fruit de son intelligence et de sa volonté, le reflet de son âme chrétienne, un reflet de la charité de Dieu. Et parmi ces jeunes professionnels, il est possible que le Bon Dieu trouve quelques-uns de ses futurs ouvriers. Voilà pourquoi les parents doivent comprendre qu'il est nécessaire que l'apprentissage d'un métier se fasse dans un milieu chrétien. Le Père Timon-David, qui avait fondé à Marseille l'œuvre de la jeunesse pour la classe ouvrière, disait :

« Ce ne sont pas les savantes organisations qui font les œuvres. C'est la grâce de Dieu par la prière et les sacrements ». C'est aussi pour cette raison fondamentale que nous nous adressons, autant que possible, à des chefs d'entreprises et des artisans catholiques, pour placer nos élèves lors de leurs périodes de stage ; ainsi se constitue, peu à peu, autour de l'école Philibert-Vrau, un réseau de professionnels catholiques qui ne demande qu'à s'étoffer et qui nous soutient.

La bonne rentrée 2016 nous contraint - avec enthousiasme - à réaliser dès à présent l'aménagement et la mise aux normes d'un deuxième bâtiment d'ateliers, à poursuivre nos investissements en outils électroportatifs et en machines. Que nos bienfaiteurs trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance et l'assurance de notre prière quotidienne à leurs intentions personnelles.



Abbé Eudes-Etienne Peignot,
Directeur de l'école professionnelle Philibert-Vrau.

Les formations préparées par l'école professionnelle Philibert-Vrau

Formation aux métiers de bouche :

- CAP Agent polyvalent de restauration - BEP Cuisine - Bac pro Cuisine.

Formation aux aménagements paysagers :

- CAPA Travaux paysagers - BEPA Aménagements paysagers - Bac pro Aménagements paysagers

Formation aux métiers du bâtiment :

- **Menuiserie** : - CAP Menuisier fabricant - BEP Technicien menuisier-agenceur - Bac pro Technicien menuisier-agenceur

- **Electricité** : - CAP préparation et réalisation d'ouvrages électriques - BEP électrotechnique énergie équipements communicants - Bac pro électrotechnique énergie équipements communicants

- **Maçonnerie** : - CAP Maçon - BEP réalisation du gros œuvre - Bac pro Technicien du bâtiment : organisation réalisation du gros œuvre.

NOUVELLES DES ÉCOLES

École Saint-Joseph-des-Carmes, Montréal-de-l'Aude (11)

Est en projet la construction de deux nouvelles salles de classe pour faire face à la croissance des effectifs. Il devient nécessaire de rénover les façades de l'école dont le crépi tombe en morceaux et de refaire les toitures de deux bâtiments. Pendant ce temps, les élèves de l'école viennent d'enregistrer leur deuxième CD de chants, après une tournée de concerts l'an passé.

École Saint-Michel-Garicoïtz, Etcharry (64)

L'école située à Domezain a déménagé durant l'été 2016 dans une vaste propriété située à Etcharry (Cf. p.4). (Adresse : Château OIHENARTIA - 64120 ETCHARRY) Il reste à aménager certains bâtiments et surtout à donner une vraie chapelle à l'école. Les locaux de Domezain sont désormais occupés par une nouvelle école de filles, dirigée par les Dominicaines enseignantes de Fanjeaux.

École Saint-Martin, La Placelière, Château-Thébaud (44)

L'école poursuit sa croissance. Les travaux de la grande chapelle (Cf. p. 6) avancent. D'autres aménagements coûteux sont encore à prévoir.

École Saint-Bernard, Bailly (78)

Lancement du projet de construction d'une église pour l'école (qui compte 240 élèves) et sa région, dont la population ne cesse d'attirer des familles. (Cf. photo p. 3)

Oui, je soutiens l'ADEC et je fais un don par

chèque bancaire à l'ordre de « ADEC »

11 rue Cluseret - 92 280 SURESNES CEDEX

ou carte bancaire sur le site www.laportelatine.org

Paiement sécurisé - Reçu fiscal sur demande

Impôt sur le revenu (impôt sur les sociétés) :

66 % du montant de votre don est déductible dans la limite de 20 % du revenu imposable (60% et 5‰ du chiffre d'affaires).

Don déductible de l'ISF ou don de titres (actions) :

nous contacter : tél. : 01 45 06 10 68.

Pour nous aider à faire face à la hausse des demandes de bourses, merci de faire un don, même de 5 € ou 10 €, et de donner cette Lettre à votre entourage (famille, amis, collègues, voisins, etc.).

Le chapelet est récité dans les écoles aux intentions de tous les bienfaiteurs.